

Leonteq prévoit de délocaliser certaines activités au Portugal

PRODUITS STRUCTURÉS. Malgré un début d'année «solide», le groupe affiche des résultats en baisse en raison du Covid.

Le spécialiste des produits structurés Leonteq a vu ses résultats reculer au premier semestre, en raison des turbulences provoquées par la pandémie de coronavirus. Alors que les chiffres clés sont ressortis en dessous des attentes du marché, la direction entrevoit des chances grâce à l'environnement de taux très bas. Le groupe a planifié une délocalisation de certaines activités au Portugal.

Après un début d'année qualifié de «solide» grâce à une forte activité de la clientèle, les mois de mars et avril ont été marqués par la pandémie de coronavirus, la chute des prix du pétrole et une volatilité très élevée sur les marchés mondiaux.

Toutes les classes d'actifs composant les produits structurés ont été pénalisées. Dès le mois de mai, les marchés se sont par contre repris, tout comme les niveaux de volatilité.

Sur les six premiers mois de l'année, le produit d'exploitation total du groupe zurichois a reculé de 17% à 103,5 millions de francs, a indiqué jeudi Leonteq.

Dans le détail, le résultat généré par les activités de commissions



LUKAS RUFLIN. Le CEO du spécialiste des produits structurés avait renoncé dès avril à émettre des objectifs pour cette année.

et services a bondi de 76% à 213 millions de francs. Cette solide performance a été contrebalancée par le résultat négatif à hauteur de 107,1 millions de francs des activités de négoce, contre un bénéfice de 7,5 millions un an plus tôt, en raison de pertes occasionnées par des couvertures de risque suite à la chute des cours du pétrole et l'annulation de dividendes.

Le résultat des activités d'intérêt s'est établi à -5,0 millions de francs, en légère amélioration comparé aux -5,2 millions dégagés au premier semestre 2019.

Alors que les charges ont enflé de 5% à 98,7 millions de francs, notamment en raison d'une hausse des coûts liés au personnel et des investissements, le résultat avant impôts a dégringolé de 84% à 4,8 millions. Le bénéfice net s'est pour sa part effondré de 82% à 5,5 millions.

Les recettes sont ressorties légèrement en dessous des 105,9 millions de francs anticipés en moyenne par le consensus AWP, mais le bénéfice avant impôts a clairement manqué le coche (attendu à 8,6 millions) tout comme le profit net anticipé à 8,0 millions.

Délocalisation au Portugal

Début avril, Leonteq avait déjà tiré la sonnette d'alarme, indiquant s'attendre au premier semestre à un résultat «au seuil de rentabilité».

La direction avait aussi renoncé à émettre des objectifs pour cette année, en raison des incertitudes régnant sur les marchés, annulant

ses précédentes projections. Courant février, Leonteq s'était encore fixé pour cible un produit d'exploitation entre 270 et 300 millions de francs en 2020.

Le groupe a souligné jeudi que les incertitudes provoquées par la pandémie de Covid-19 allaient persister en seconde partie d'année. Par contre, les faibles taux d'intérêt offrent des opportunités dans le domaine des produits structurés.

Leonteq va continuer à investir et dépenser sur l'ensemble de l'année environ 200 millions de francs, tout en «protégeant sa rentabilité». Aucune prévision chiffrée n'a été émise pour la suite de l'exercice.

Le groupe a par ailleurs dévoilé une délocalisation de certaines activités à Lisbonne, afin de réduire ses coûts. Dans une première étape, Leonteq va ouvrir une antenne dans la capitale portugaise d'ici la fin de l'année. L'objectif est d'employer sur place une centaine de personnes d'ici fin 2022.

Markus Schmid rejoindra quant à lui la direction du groupe en qualité de directeur des ressources humaines. — (awp)

Des drones livreurs contre le Covid-19

ROBOTIQUE. Trois start-up suisses ont développé un appareil qui récolte les échantillons médicaux à domicile.

DIANA DA COSTA

Le coronavirus a coupé court à nos interactions physiques. Mais certains échanges comme ceux d'aide-soignant à patient sont encore inévitables. Avec le soutien du Pôle de recherche national «Robotique» (NCCR Robotics), trois spin-off issus d'instituts de recherche suisses ont mis au point un dispositif permettant de récolter des échantillons médicaux sans l'intervention de personne. Un drone pliable se dépose de manière autonome sur le palier du patient, sur son balcon ou même dans son salon en passant par sa fenêtre.

Cette innovation a nécessité la contribution de Dronistics, de Suind et de Volaly: trois start-up actives dans la robotique aux spécialités complémentaires. Fondée en 2019 par Dario Floreano, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), Dronistics a développé PackDrone, un drone engagé qui garantit des livraisons sécurisées et qui se replie de 90% pour se ranger dans les espaces les plus étroits.

De son côté, Suind, une jeune pousse de l'Ecole polytechnique de Zurich (EPFZ), créée par le professeur Davide Scaramuzza en avril 2020, s'est chargée du développement d'un système d'atterrissage automatique grâce à des capteurs. L'étape de la livraison est assurée par la start-up Vo-

laly, issue de l'Institut tessinois Dalle Molle d'intelligence artificielle (IDSIA) et fondée par le professeur Luca Gambardella.

La robotique au service des opérations de sauvetage

Cette initiative intervient relativement tard dans l'histoire de la pandémie de coronavirus mais elle promet d'être utile au corps médical, à mesure que les cas de Covid-19 resurgissent en Suisse. L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) en a dénombré 141 en 24 heures mercredi.

Et lorsque la pandémie s'estompera, ce drone servira pour d'autres situations de crise similaires. «Nous sommes certes dans un contexte de Covid aujourd'hui, précise Tristan Piguet, directeur exécutif du NCCR Robotics. Mais ce genre de technologie nous permet de nous projeter à très long terme.»

Parmi les missions du consortium vaudois NCCR Robotics, le soutien à la conception de robots de sauvetage et d'exploration en zones sinistrées est central. «Après une catastrophe naturelle telle qu'un tremblement de terre ou une inondation, il est souvent très dangereux pour les secouristes de se rendre sur les lieux touchés pour localiser les victimes, ajoute Tristan Piguet. La technologie robotique promet de soulager grandement les équipes de sauveteurs à l'avenir. ■

ARYZTA: l'actionnaire Veraison exige un changement de direction

Le fonds d'investissement Veraison a vertement critiqué Aryzta, après la décision du boulanger industriel de reporter à mi-septembre une AG cruciale. L'actionnaire exige le départ de l'équipe dirigeante et la nomination de ses candidats au conseil d'administration.

Veraison, qui ensemble avec son homologue Cobas détient 20,01% du capital-actions d'Aryzta, a évoqué jeudi dans un communiqué «la poursuite de la stratégie de retardement» par le groupe zurichois qui a décidé de reporter au 16 septembre l'assemblée générale extraordinaire initialement prévue mi-août. — (awp)

SWISS: le groupe va réactiver la fonction de remboursement automatique

La compagnie aérienne Swiss va réactiver l'option de remboursement automatique des billets d'avion auprès des agences de voyage, permettant d'accélérer les paiements.

Le transporteur national, filiale de l'allemand Lufthansa, a ajouté qu'une part importante des anciennes demandes de remboursement formulées par les clients individuels et les agences de voyage partenaires avait déjà été réglée. — (awp)

SWISSCOM: accord sur la diffusion de sport en direct avec UPC

Les opérateurs Swisscom et UPC ont trouvé un accord sur la diffusion des contenus sportifs en direct sur leurs plateformes respectives Teleclub et Mysports, ont-ils annoncé jeudi.

Les deux sociétés «permettront à leurs clients en Suisse de profiter d'un accès égal et total à l'ensemble des contenus sportifs en direct, et ce dès l'automne 2020», ont-elles précisé. — (awp)

ALSO: solide performance au premier semestre pour le distributeur de matériel informatique

Also a profité des conséquences de la pandémie au premier semestre. La société a vu son bénéfice net bondir de près d'un tiers à 44,8 millions d'euros. Le chiffre d'affaires a progressé de 13% à 5,40 milliards et l'excédent d'exploitation (Ebitda) de 21% à 92,4 millions.

Un tiers de la croissance du 1^{er} semestre est organique, a déclaré le CFO Ralf Retzko. Les mesures de confinement ont eu un effet catastrophique dans les affaires de commerce de détail en avril et mai. En revanche, les ventes d'application pour le cloud ont augmenté. — (awp)

SOLARSTRATOS: l'avion solaire a repris ses vols d'essais à Payerne

SolarStratos, qui a repris ses vols d'essais après deux ans de pause, dispose désormais de nouvelles ailes. En 2018, l'aile gauche s'était brisée lors d'un test de résistance, entraînant un retard conséquent pour le projet. Les modifications apportées ces derniers mois ont porté leurs fruits, selon l'équipe. L'avion est désormais plus stable et plus fiable que lors des premiers vols d'essais. — (awp)

Des idées pour changer la vie des patients

La 4^e édition de la compétition entrepreneuriale d'Inartis et Debiopharm est ouverte aux projets jusqu'au 31 juillet.

SOPHIE MARENNE

Un coussin ergonomique auto-gonflant qui épaulé les personnes âgées lorsqu'elles se redressent, un masque d'hôpital transparent qui aide à la communication avec le personnel soignant ou encore une chaise roulante munie d'un dispositif de levage pour assister son utilisateur en cas de chute: ces idées ne sont pas le fait d'entreprises de technologies médicales mais de Monsieur et Madame Tout-le-Monde. Ce sont quelques-uns des projets lauréats des précédentes éditions du Challenge Debiopharm-Inartis, pour la qualité de vie du patient.

Pour la cinquième fois, ce concours invite tout un chacun à proposer une idée concrète et originale, pour aider les personnes malades, blessées ou diminuées à vivre mieux. Attention: il n'est pas nécessaire d'avoir développé sa solution pour présenter sa candidature, mais simplement d'y avoir pensé, ce qui rend cette compétition particulièrement ouverte.

A la clé: 5000 francs pour chacune des cinq équipes finalistes, 25.000 francs au lauréat et le soutien entrepreneurial de la fondation Inartis. Ainsi, le gagnant bénéficiera à la fois des moyens financiers et humains pour concrétiser son invention. «Si l'argent est important pour réaliser un prototype, c'est toute l'exper-

tise et l'accompagnement qui permettent de faire la différence dans des marchés hautement compétitifs», souligne le professeur Benoît Dubuis, président d'Inartis. L'accompagnement se déroulera sur l'un des sites de la fondation: l'atelier d'UniverCité à Renens, l'Accélérateur translationnel de la Faculté de médecine de Genève ou l'Espace Création à Sion.

Initialement prévue fin avril, la clôture des inscriptions a été repoussée au 31 juillet, afin de permettre à davantage de participants issus du monde hospitalier de tenter leur chance, la crise sanitaire du coronavirus les ayant monopolisés pendant les mois de printemps.

Lancé en 2015 et doté d'une enveloppe globale de 75.000 francs, ce concours est porté par le groupe pharmaceutique familial lausannoise Debiopharm, spécialisé en oncologie et infections bactériennes, et par la fondation de promotion de l'entrepreneuriat Inartis, basée à Renens. Les quatre premières éditions ont récoltés plus de 420 soumissions d'idées. «Le nombre de projets reçus lors des années précédentes démontrent qu'il ne faut pas nécessairement de gros moyens pour améliorer la qualité de vie des patients», commente Thierry Mauvernay, président et administrateur délégué du groupe Debiopharm. ■

MCH présente son nouveau «Baselworld»

HORLOGERIE. Baptisée «Houruniverse», la plateforme sera un lieu de rencontre entre entreprises et clients.

L'organisateur de foires et salon MCH Group a présenté un premier concept pour une nouvelle plateforme destinée à l'horlogerie, la bijouterie et les pierres précieuses. Baptisée «Houruniverse», cette dernière se veut un lieu de rencontre entre entreprises et clients, qui remplacera l'ancienne foire-phare Baselworld.

La nouvelle manifestation se tiendra en avril 2021, en concordance avec les salons horlogers de Genève, et bénéficiera également d'une présence numérique au long de l'année.

Des discussions intensives ont été menées avec les exposants, les visiteurs et les représentants de l'in-

dustrie pour évaluer les besoins et les possibilités d'un nouveau format, poursuit le groupe bâlois. Les détails du projet devraient être dévoilés fin août, en même temps que le lancement de la plateforme.

En mai MCH avait annoncé qu'il abandonnera le nom de «Baselworld», qui était la grande-messe la plus importante dans le secteur horloger au niveau mondial. La foire était confrontée à une érosion du nombre de ses exposants depuis un certain nombre d'années mais la crise s'est aggravée en avril, lorsque les marques horlogères importantes qui y participaient encore ont décidé de se retirer. — (awp)

WATCHES & WONDERS: le salon horloger s'installe à Shanghai

Le salon horloger Watches & Wonders s'installe pour la première fois à Shanghai, en Chine. Onze maisons, principalement du groupe de luxe Richemont, participeront à cet événement qui se tiendra du 9 au 14 septembre, annonce jeudi la Fondation de la haute horlogerie, organisant cette manifestation.

L'organisation de cette manifestation à Shanghai permet aux maisons exposantes de se rapprocher des Chinois, leur principale clientèle, qui achètent normalement les garde-temps suisses lors de voyages. Ces derniers sont cependant rendus difficiles en raison de la pandémie. — (awp)